

mardi, 14 juillet 2015 09:46

Syrie: coalition américaine vs coalition russe



IRIB- Une coalition tripartite en réaction à la coalition quadripartite proposée par Moscou. Les Etats-Unis sont entrés en coalition avec les groupes terroristes Ahrar al-Sham, Front al-Nosra et la Turquie, pour renverser le gouvernement syrien.

L'article que Labib al-Nahas, responsable des relations étrangères du groupuscule terroriste d'Ahrar al-Sham a fait publier dans le "Washington Post", mérite, sérieusement, réflexion! Abdel Bari Atwan, analyste de renom des questions du Moyen-Orient et rédacteur en chef de Ray-al-Yaoum s'est attardé dans un article sur ce sujet.

"Le fait qu'un journal américain consacre sa une à M. Al-Nahas s'avère une évolution importante dans le regard que porte les Etats-Unis à ce groupe voire à leur allié et partenaire à savoir le Front al-Nosra; l'homme qui représente un groupe lié à al-Qaïda et dont le nom figure sur la liste américaine des terroristes!" a écrit Attwan, soulignant: "Al-Nahas a critiqué dans son article la stratégie américaine en Syrie, la jugeant "totalement échouée"; car ce pays n'entend pas soutenir les groupes extrémistes tandis que le groupe "Ahrar al-Sham" a été considéré, par mensonge, comme lié à al-Qaïda, et a été ainsi accusé de tout part (!)." Pour ce célèbre journaliste palestinien, Abdel Bari Atwan, ces critiques s'expliquent lorsqu'on se focalise sur les vrais intentions de ce groupe : le chef d'Ahrar al-Cham exige des Etats-Unis de changer sa stratégie, de soutenir financièrement aussi bien qu'en armement, ce groupe et lever toutes les accusations portées à son encontre. De plus, cela peut témoigner d'un changement général de l'idéologie de ce groupe extrémiste voire un changement de stratégie chez le Front al-Nosra. Or, faisant allusion à une éventuelle coalition d'Ahrar al-Sham avec les Etats-Unis, Abdel Bari Atwan indique: "Cet article montre également que le groupe "Ahrar al-Sham" est prêt à entrer en coalition avec les Etats-Unis dans la guerre contre Daech." Dans l'une des paragraphes de l'article d'al-Nahas, on lit: "Le gouvernement américain doit accepter qu'une idéologie extrémiste du groupuscule terroriste de l'Etat islamique (EI) échouera lorsqu'un groupe sunnite modéré intérieur le remplace, lorsque les Syriens en décident et non pas le service de renseignements américain." C'est un autre point évoqué dans cet article important, comme le juge

Atwan, qui prépare, en effet, les préparatifs de la formation d'une coalition stratégique entre Ahrar al-Sham et le Front al-Nosra avec les Etats-Unis, si elle n'a pas été encore mise sur pied, d'ailleurs ! N'oublions pas que ces deux groupes se sont, pratiquement, unis, formant ainsi le groupe dit "Jeiysh al-Fatah" (Armée de la Conquête), soutenu par l'Arabie, la Turquie et le Qatar, ayant comme mission de parvenir au centre principal du gouvernement syrien à Lattaquié et sa rive septentrionale. C'est encore le même groupe qui a investi et occupé des régions à Deraa dans le sud de la Syrie. Plus loin dans son article, Atwan s'est occupé de l'adhésion de la Turquie à la coalition anti-Daech américaine: l'arrestation des éléments de Daech, en ces deux derniers jours, par les responsables turcs et la publication des rapports sur l'accord Turquie/Etats-Unis témoignent de ce que la guerre contre Daech a été, sérieusement, lancée, l'accord dont l'entrée de la Turquie en guerre contre Daech est le point le plus marquant. A noter que cet accord a été conclu après les visites à Ankara, de Joe Biden, vice-président américain, et de John Allen, le conseiller militaire du président pour les dossiers de la Syrie et de l'Irak. Ainsi, le rédacteur en chef de Ray al-Yaoum poursuit: "les Etats-Unis acceptent, petit à petit, la nouvelle coalition avec le Front al-Nosra et Ahrar al-Sham, en tant que flèche de la lutte contre aussi bien Daech que Damas. Et qui plus est, il n'est absolument pas impossible qu'on voit et entend les noms de ces deux groupes extrémistes, éliminés, implicitement ou explicitement, de la liste noire des Etats-Unis. Il n'est non plus improbable que Jaish al-Fatah, le noyau militaire d'Ahrar al-Sham et du Front al-Nosra, déclenche une guerre afin de faire ériger un "Etat indépendant d'Alep", en tant que première zone d'exclusion aérienne, soit une récompense à l'adhésion de la Turquie à cette nouvelle coalition soi-disant anti-Daech. Or, la création de cette nouvelle coalition signifie, pratiquement, l'élimination de la coalition quadripartite qu'avait proposée le président russe, Vladimir Poutine, et qui aurait regrouper la Syrie, l'Arabie, la Turquie et la Jordanie. La questions qui reste donc à savoir c'est de se demander comment serait la réponse de Moscou et de Poutine à cet anéantissement de sa coalition proposée ainsi qu'à l'acceptation des groupes liés à al-Qaïda par les Etats-Unis?!